

**JARDIN BIO (Groupe Léa Nature) Membre du Club « 1% Pour la Planète »,
Partenaire de Terre d'Abeilles**

UNE SOCIETE EXEMPLAIRE, QUI S'ENGAGE AVEC DETERMINATION !

**INTERVIEW DE CHARLES KLOBOUKOFF,
PDG DE LA SOCIETE JARDIN BIO**

Terre d'Abeilles – Comment est née la société JARDIN BIO ? Quels sont ses objectifs ?

Charles Kloboukoff - Naturenvie est la société qui centralise les activités bio du groupe Léa nature.

L'activité bio est née fin 95, à l'initiative de Catherine Kloboukoff, mon épouse, qui a suggéré l'idée de faire en bio nos infusions pour de multiples raisons de santé, de qualité, et d'environnement, puis, progressivement, s'est développée à toute l'activité alimentaire.

Depuis 2003 et la création du label Cosmébio de cosmétique biologique, le groupe Léa Nature a élargi ses activités bio aux cosmétiques. Le C.A. consolidé de Naturenvie et filiales bio est de 55% du C.A. du groupe en 2007, soit près de 50 millions d'euros. Il était de 2 millions d'euros en 1999. Le dirigeant a choisi d'investir fortement dans la bio, surtout en outils de production (6 millions d'euros environ), par conviction et pour rendre à la terre ce que les plantes lui avaient permis de gagner en phyto et en cosmétique. Un juste retour des choses !

T A – Pensez-vous que le marché bio continuera sa progression ?

C K - La croissance alimentaire bio est de plus de 25 % par an, la cosmétique bio et le textile bio, les produits bio-équitable, plus récents, doublent de chiffre d'affaires chaque année. Le pôle bio global croît au total de plus de 30% par an.

T A – Jardin Bio adhère au Club « 1% pour la planète ». Quels motifs vous ont poussé à cet engagement ?

C K - Faire partie de la génération d'entrepreneurs qui va modifier le rôle de l'entreprise au niveau sociétal et environnemental. Je trouve tellement logique que l'économie participe à l'écologie et contribue à réparer les dégâts, voire à restaurer ceux des autres. L'intégrer comme une obligation, et non pas comme une part de bénéfice, pour en faire un engagement durable au même titre que, sur le plan économique, la rentabilité de l'entreprise.

T A – Pourquoi avez-vous choisi de soutenir en particulier l'action de TERRE D ABEILLES ?

C K - Découvrir dans quelle situation sont les abeilles, et le rôle fondamental qu'elles jouent, en restant les bras croisés, est apparu aux yeux de notre service de communication, à ceux du dirigeant, et ensuite à ceux du comité de direction comme une évidence, qu'il fallait faire parler Jardin Bio et lui conférer cette vocation.

Une manière utile et intelligente se présentait enfin de dépenser de l'argent dans la communication, alors que les affaires marchaient bien sans publicité !

La part de sympathie pour cette cause et le charisme et l'implication des dirigeants de Terre d'Abeilles nous ont reconfortés dans ce choix d'investissement coûteux.

Nous en avons retiré en toute humilité une certaine conscience et fierté partagées.

C'est devenu un moteur d'énergie et d'envie que de se rapprocher des causes nobles et justes en matière de sauvegarde environnementale ; cet aspect n'avait pas été estimé en terme de cohésion interne et d'attractivité.

On a l'impression désormais de tracer une nouvelle vocation à l'entreprise, et c'est bien !

T A – A quel(s) phénomène(s) attribuez-vous la croissance spectaculaire de JARDIN BIO ?

C K - Elle est liée à notre capacité à faire évoluer l'offre de produits bio en terme de goûts, de bénéfices-santé, d'innovations, et en la mobilisation interne pour porter des projets dans la durée avec conviction, pour ne pas détourner des fondements philosophiques de la bio. Investir, toujours, à la limite du raisonnable par conviction d'être dans la bonne direction...

10

T A – Votre point de vue relatif au Grenelle de l'environnement et à la suite qui y sera réellement donnée ?

C K - Je suis raisonnablement optimiste, mais il faudra bien soutenir et valider que les positions de principes du gouvernement débouchent sur des vraies décisions... que les principes de précaution priment sur le productivisme et le profit... Et n'accepter ni les produits chimiques neurotoxiques ni les ogm en culture plein champ !

T A – Que représente pour vous la "Marianne d'Or" de l'Environnement obtenue par JARDIN BIO à l'issue du Grenelle ?

C K - Une légitimité nationale de la cause, une récompense symbolique qui incite à s'engager encore plus !

Nous ne sommes plus, les écologistes, considérés comme des marginaux, mais comme des objecteurs de conscience.

Il nous reste à convaincre la communauté scientifique de se libérer du joug des lobbies pour soutenir l'idée que la science doit être au service la nature, parce que l'homme fait partie de la nature, et non plus que l'homme doit s'approprié à tout prix la nature.

Propos recueillis par Béatrice Robrolle-Mary / Novembre 2007